

Dossier de presse



// Service Presse
Tél. 02 40 41 67 06
presse@nantesmetropole.fr



Jeudi 22 février 2024

Bifurcation écologique La nature gagne du terrain sur l'île de Nantes



© Franck Badaire/Samoa

SOMMAIRE

Communiqué de synthèse La nature gagne du terrain sur l'île de Nantes	p.3
Une nouvelle maîtrise d'oeuvre pour végétaliser l'île de Nantes	p.6
Un ensemble de parcs végétalisés en plein cœur de la Métropole	p. 8
Le parc des Chantiers, un projet revisité avec plus de végétation	p. 10
La Ville poursuit son plan pleine terre sur l'île de Nantes	p. 12

Communiqué de synthèse

Nantes, le 22 février 2024

La nature gagne du terrain sur l'île de Nantes

L'évolution du quartier l'île de Nantes et ses 337 ha se poursuit, à l'heure de la bifurcation écologique, la nature gagne du terrain et vient prendre racine le long d'emplacements autrefois fortement imperméabilisés. D'est en ouest de l'île de Nantes, le futur parc de la Loire ou encore la végétalisation d'une partie du parking d'Anatole de Monzie, sont autant d'exemples du renouveau de la fabrique de la ville. Plus apaisés et plus adaptés aux variations climatiques, ces nouveaux lieux de vie répondent ainsi aux attentes des citoyens qui se sont exprimés lors du dernier Grand-débat sur la fabrique de nos villes, et viennent marquer un nouveau tournant pour l'île de Nantes en pleine mue végétale.



« Notre nouvelle manière de fabriquer la ville s'illustre sur l'île de Nantes avec plusieurs projets que nous avons adaptés pour faire plus de place à la nature. Ainsi, dès aujourd'hui et d'ici l'hiver prochain, plus de 200 nouveaux arbres seront plantés sur le parc des Chantiers. C'est aussi le cas du projet Anatole de Monzie que nous avons repensé pour transformer une partie du parking en un nouveau jardin de 2 500m².

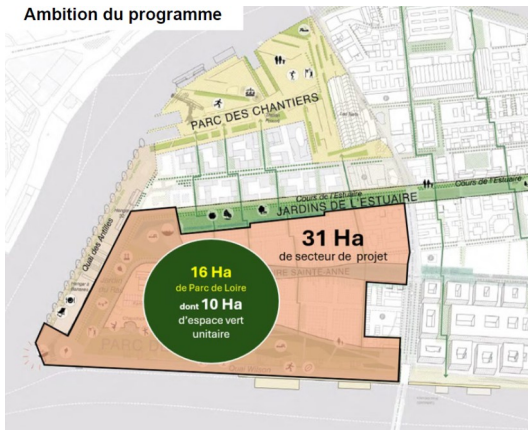
La bifurcation écologique s'incarne également dans les projets du quotidien et de proximité. Nous poursuivons le déploiement du Plan Pleine Terre sur l'île de Nantes avec la débitumisation d'une partie du parking du Parc de Beaulieu et du cours des Verdiaux. Demain, ce seront aussi 3 nouveaux jardins et un grand parc de Loire de 10 hectares sur la pointe ouest de l'île de Nantes.

Au total, sur l'île de Nantes d'ici 2030, 21 nouveaux hectares seront végétalisés et plus de 1 300 arbres seront plantés, auxquels viendront s'ajouter ceux du futur grand parc de la pointe ouest. Ce sont autant de nouveaux espaces gagnés sur le bitume, rendus à la nature. Des espaces plus verts et plus frais pour le confort des petits et des grands, et pour l'environnement », a annoncé Johanna Rolland, maire de Nantes, présidente de Nantes Métropole.

Une nouvelle étape dans la végétalisation de l'île de Nantes

Depuis plus de 20 ans, trois équipes d'urbanistes ont façonné successivement la transformation de l'île de Nantes :

- Alexandre Chemetoff de 2000 à 2010, dans une démarche respectueuse de l'existant et de l'histoire des lieux afin d'accompagner les Nantais dans la redécouverte de ce territoire si singulier.
- Les urbanistes Marcel Smets et Anne Mie Depuydt, entre 2010 et 2016 ont quant à eux amorcé la figure paysagère de l'île et accompagné le changement d'échelle du quartier avec l'arrivée progressive de nouvelles installations portées par l'émergence du quartier de la création et demain par le nouveau CHU.
- Depuis 2017, ce sont la paysagiste Jacqueline Osty et l'architecte urbaniste Claire Schorter qui conduisent la transformation du quartier en le confortant comme le véritable cœur de la Métropole, en portant attention à la vie quotidienne des habitants et des actifs, tout en renforçant la trame paysagère du site avec notamment la conception des Jardins de l'Estuaire.



Un autre chapitre s'amorce avec le lancement d'une consultation pour désigner la nouvelle maîtrise d'œuvre urbaine. Cette nouvelle étape sera marquée par une forte ambition écologique. Demain, l'île de Nantes renforcera son positionnement comme quartier exemplaire illustrant l'engagement de Nantes Métropole en faveur de la construction d'une ville durable. La nouvelle équipe interviendra sur l'ensemble de l'île, avec des attentes renforcées sur le sud-ouest. Sur un secteur de projet de 31 Ha, l'ambition du programme prévoit 16 Ha de parc de Loire dont 10 Ha d'espace vert unitaire, d'un seul tenant de pleine terre.

200 nouveaux arbres plantés sur le parc des Chantiers

Depuis sa livraison entre 2007 et 2009, le parc des Chantiers a connu plusieurs phases d'évolution. Son emplacement privilégié, en bord de Loire, et sa vocation de parc urbain ouvert à de nombreux usages (culture, loisirs, jeux, promenade et flânerie, événementiels culturels et sportifs...), en font un lieu particulièrement prisé des Nantais et visiteurs de passage.

Face aux défis du réchauffement climatique, 15 ans après sa livraison, une nouvelle phase d'aménagement et de végétalisation se dessine pour renforcer la présence de la nature au sein du parc des Chantiers. Cette évolution des lieux vient illustrer la bifurcation écologique menée par la Ville de Nantes et la Métropole, en venant redessiner ses projets urbains pour s'adapter aux enjeux du réchauffement climatique et répondre aux besoins actuels et futurs de ses habitants. Pour ce faire, la Samoa et la direction Nature et Jardins de la Ville de Nantes ont travaillé avec Alexandre Chemetoff, paysagiste et concepteur du parc.

En résultent deux actions concrètes :

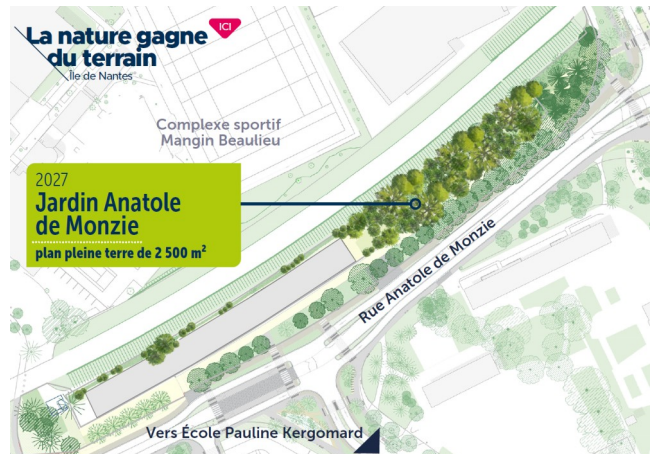
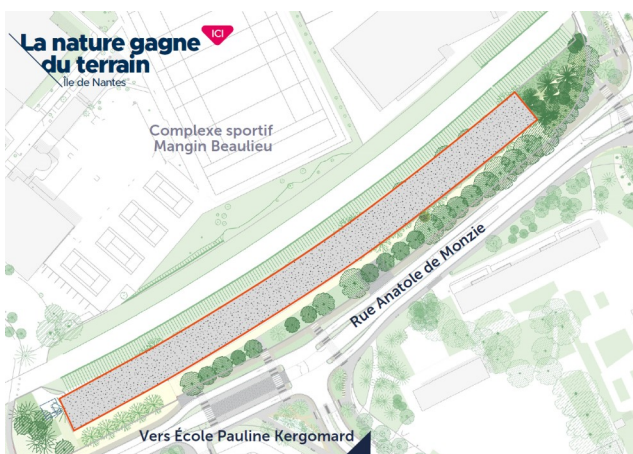
- La végétalisation de plusieurs espaces dont la plantation de 80 arbres dès janvier et février 2024
- La plantation de 120 autres arbres en janvier 2025 (800 m² de surfaces désimperméabilisées supplémentaires).

Ces opérations s'inscrivent dans le cadre du « Plan pleine terre », porté par la Ville de Nantes, qui vise à débitumer 8 hectares d'espaces publics d'ici à 2026 à l'échelle de la ville de Nantes, pour donner plus de place à la nature en ville.

Anatole de Monzie, la création d'un nouveau jardin et rue René Viviani, la création d'un square

Adapter la ville aux nouveaux défis climatiques oblige parfois à infléchir des projets urbains dès leur conception. C'est le cas par exemple d'un projet sur le parking Anatole de Monzie. Initialement, un projet d'opération immobilière était envisagé. Il a finalement été choisi de créer **un jardin de 2 500 m² sur la moitié de l'emprise du parking et de désimperméabiliser ce secteur.**

Fin 2024, la nature gagne du terrain rue René Viviani. La création d'un square apportera ombre et fraîcheur aux habitants en période estivale. Ce projet s'inscrit dans le cadre du Plan pleine terre et permet de **recréer plus de 500 m² de sol vivant** au coeur de l'île de Nantes.



Un ensemble de parcs végétalisés au cœur de la Métropole

Le futur parc de Loire est l'une des pièces maîtresses de cette nouvelle étape sur le sud-ouest de l'île de Nantes. Il devra constituer un espace unitaire végétal majeur, avec 10 hectares continus de pleine terre, soit l'équivalent du jardin des plantes et du jardin extraordinaire réunis. Il s'inscrira dans un ensemble plus vaste de 16 hectares (quai Wilson, rue Saint Domingue, abords du Solilab et du Karting) et sera une composante centrale de la chaîne des parcs sur Loire (Parc Beaulieu, Jardin Extraordinaire, le parc archipel de Gloriette Petite-Hollande) offrant des vues lointaines et participant au grand paysage. La livraison de la première phase de ce grand parc est prévue pour 2030.

Les Jardins de l'Estuaire, proposeront 8 ha végétalisés entre le quartier République et le quai des Antilles, et le Jardin du Rail à la pointe ouest de l'île, sur l'ancien faisceau ferroviaire, entre le hangar à banane et le secteur incluant les hangars du Solilab, du Karting et Chapidock, d'une surface de 3 ha, offrira un espace vert de balade et de détente.

Une nouvelle maîtrise d'œuvre pour végétaliser l'Île de Nantes

L'île de Nantes, territoire en mutation depuis plus de 20 ans, va entrer dans une nouvelle étape de son histoire, avec le lancement d'une consultation pour le choix d'une nouvelle équipe de maîtrise d'oeuvre urbaine. Sur ce territoire composite de 337 hectares qu'est l'île de Nantes, la Samoa – aménageur de l'île de Nantes et développeur économique qui accompagne les filières culturelles et créatives sur un territoire élargi – assure la pilotage stratégique et opérationnel du projet urbain depuis 2003, guidé par de grands enjeux qui perdurent :

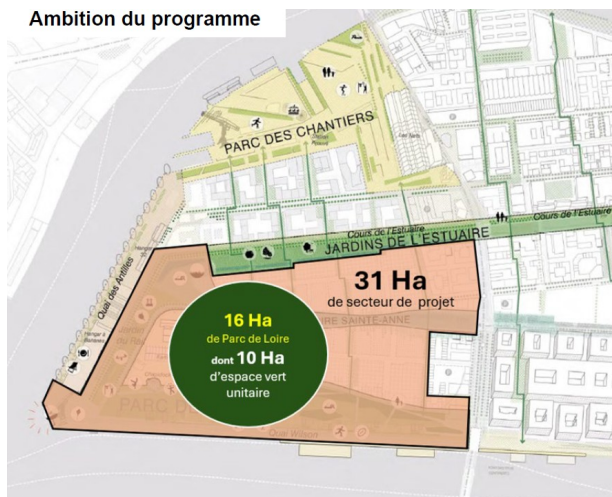
- construire une nouvelle centralité métropolitaine venant conforter le centre-ville historique ;
- renouer avec la Loire, axe de développement de la métropole Nantes Saint-Nazaire ;
- fabriquer la ville dans toute sa diversité, pour toutes et tous, avec une attention forte au patrimoine et à la culture.

Trois équipes de maîtrise d'œuvre urbaine successives ont jusqu'à aujourd'hui porté ces intentions de transformation :

- La première, entre 2000 et 2010, portée par l'architecte-paysagiste Alexandre Chemetoff, révélait le potentiel et la diversité du territoire, dans une démarche très respectueuse de l'existant et de l'histoire des lieux. Le projet s'installe partout sur l'île ; le site des anciens chantiers navals accueille le nouveau parc des Chantiers, les Machines de l'île, les bords de Loire sont aménagés, le boulevard Charles de Gaulle transformé pour accueillir la ligne 4 de Busway, devenu e-Busway. Le projet est guidé par une dimension culturelle forte, qui accompagne les Nantais dans la redécouverte de ce territoire unique ;
- La deuxième, menée entre 2010 et 2016 par les urbanistes Marcel Smets et Anne Mie Depuydt (agence uapS), accompagne le changement d'échelle du territoire : l'île est ainsi appelée à être en continuité du centre-ville, irriguée par une « Figure paysagère » qui fédère les différents quartiers. L'annonce de l'arrivée du CHU sur l'Île de Nantes crée une occasion de repenser les transports en commun à l'échelle de la métropole. Cette époque voit les anciennes Halles Alstom devenir peu à peu le quartier de la création, pôle d'excellence et d'innovation pour les industries culturelles et créatives. Elle correspond également à la création du quartier de la Prairie-au-Duc, nouveau quartier de vie situé à l'ouest de l'île.
- Depuis janvier 2017, l'équipe conduite par la paysagiste Jacqueline Osty (paysagiste-urbaniste) et Claire Schorter (architecte-urbaniste, agence laq) a conforté le positionnement de l'Île de Nantes au coeur de la Métropole. La présence du paysage a été amplifiée jusqu'au coeur de l'île (renforcement de la trame paysagère, conception des Jardins de l'Estuaire, Jardin du Rail). L'équipe a préparé l'arrivée des futurs lignes de transports en commun (lignes 6 et 7 de tramway, ligne 8 de busway électrique), et a conçu le quartier République, dont les premiers habitants arriveront mi-2024.

Une nouvelle étape marquée par un engagement écologique renforcé

Ce 4ème chapitre de la transformation de l'île de Nantes tend à consolider les orientations finales, notamment au sud-ouest de l'île. Ces orientations devront incarner la bifurcation écologique pour répondre à l'urgence climatique, dans le respect des fondements de solidarité et d'inclusion qui définissent l'île de Nantes. Il s'agira donc de réinterroger la manière de construire la ville, une ville décarbonée, adaptée au réchauffement climatique, inclusive et accueillante pour l'ensemble du vivant. Cette nouvelle étape pose notamment la question du rapport ville / nature et de l'intervention sur les quartiers existants, pour engager leur adaptation.



La nouvelle équipe interviendra sur l'ensemble de l'île, avec des attentes renforcées sur le sud-ouest. Sur un secteur de projet de 31 Ha, l'ambition du programme prévoit 16 Ha du Parc de Loire dont 10 Ha d'espace vert unitaire, d'un seul tenant de terre.

Le projet urbain conçu pour le secteur sud-ouest et les propositions d'intervention sur l'existant devront être le reflet fort, lisible, concret de la vision prospective qu'offre la stratégie climat de l'île de Nantes adoptée par la Samoa, qui s'appuie sur trois objectifs majeurs :

- **L'île à 2 tonnes de CO2/habitant/an en 2040** : un futur agréable, durable, et enviable
- **L'île confortable, adaptée et adaptable** : une qualité de vie dans un climat en évolution
- **L'île renaturée** : réparer 1 siècle et demi d'activités industrielles

Cette stratégie d'atténuation, d'adaptation et de renaturation se concrétise au travers de 6 chantiers : les espaces publics, les mobilités, les lieux de nature, la construction, le réemploi, les usages bas carbone et résilients.

Des chantiers urbains avec des impacts environnementaux réduits

Les opérations immobilières de l'île de Nantes, notamment le chantier du CHU, privilégient l'utilisation de matériaux biosourcés et le réemploi des terres de chantiers afin de réduire l'empreinte carbone des opérations et minimiser leur impact environnemental. Cette vision se concrétise à travers le projet de l'écocentre, où une approche circulaire de l'urbanisme sera mise en œuvre pour traiter localement les terres excavées des travaux, les réutilisant ainsi notamment dans les aménagements futurs des espaces verts. Il sera déplacé à une distance de 100m des habitations les plus proches.

Un ensemble de parcs végétalisés au cœur de la Métropole

Les jardins de l'Estuaire, 8 ha végétalisés entre le quartier République et le quai des Antilles

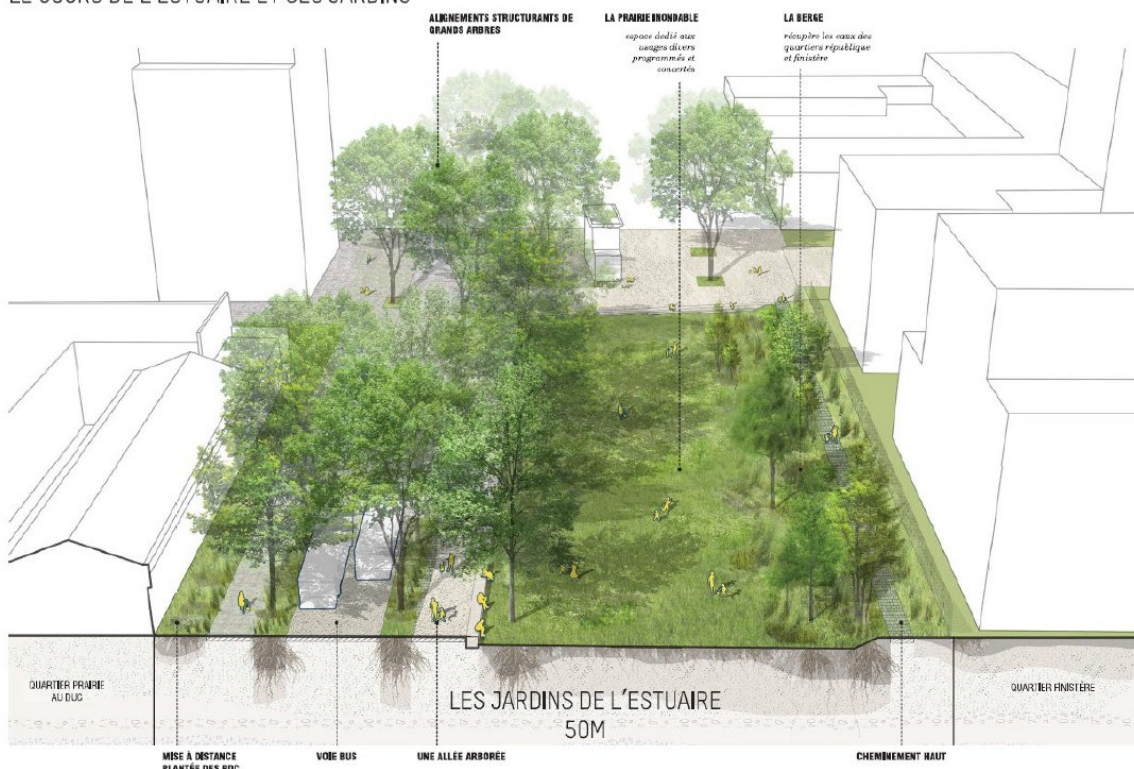
Les espaces de nature seront omniprésents à l'ouest de l'île de Nantes. Reliés entre eux, ils se prolongeront jusqu'à la Loire. Au cœur de cet ensemble, les Jardins de l'Estuaire sont avant tout des jardins de proximité, destinés aux habitants du quartier. Ils seront d'une superficie égale au Jardin des Plantes, soient 8 ha, et se composent de trois ambiances complémentaires :



- Côté Prairie-au-Duc (au nord) : le cours de l'Estuaire accueille une vaste promenade piétonne, plantée de grands arbres, ainsi que la ligne 5 du Busway.
- Au sud, en bordure des futures constructions : une noue plantée, longée par une promenade piétonne à l'esprit bocager. Elle assure une gestion vertueuse des eaux pluviales et accueille une végétation favorable à la biodiversité.
- Entre les deux, de vastes pelouses et des espaces ombragés, propices à la détente, au jeu et à la rencontre.

Trait d'union entre le secteur République et le quai des Antilles, les Jardins de l'Estuaire viendront ainsi renforcer la dimension paysagère de l'île et participeront à la lutte contre le changement climatique.

LE COURS DE L'ESTUAIRE ET SES JARDINS



Les Jardins de l'Estuaire se composeront de plusieurs séquences successives qui, d'est en ouest, s'adaptent aux ambiances des quartiers traversés : jardins faubouriens et prairie de la gare de l'État à l'est, prairies ludiques à l'ouest, le tout articulé par une place arborée au niveau du carrefour Léon Bureau/Simone Veil. Le patrimoine ferroviaire s'intégrera également aux aménagements, avec notamment un nouveau projet pour le poste d'aiguillage et la réutilisation de rails dans l'aménagement des jardins.

Avec les Jardins de l'Estuaire ce sont près de 800 arbres et arbustes qui seront plantés dans l'emprise libérée et renaturée.

Des planches d'essais d'arbres et de végétation ont déjà été plantées en 2020 à proximité du site, au Karting, pour tester la renaturation et l'adaptation de différentes essences sur ce territoire. La palette végétale sera choisie afin de privilégier la biodiversité et les espèces locales.

Les travaux démarrent en 2024, avec une ouverture progressive de 2025 à 2027, en commençant par la partie est, puis la partie ouest et la place arborée.

Le grand parc de 10 Ha, un ensemble paysager au bord du fleuve

Le futur parc de Loire est l'une des pièces maîtresses de cette nouvelle étape sur le sud-ouest de l'île de Nantes. Il devra constituer un espace unitaire végétal, avec 10 hectares continus de pleine terre, soit l'équivalent du Jardin des Plantes et du Jardin Extraordinaire réunis. Il s'inscrira dans un ensemble plus vaste de 16 hectares (quai Wilson, rue Saint Domingue, abords du Solilab et du Karting) et sera une composante centrale de la chaîne des parcs sur Loire (Parc Beaulieu, Jardin Extraordinaire, le parc archipel de Gloriette Petite-Hollande) offrant des vues lointaines et participant au grand paysage végétal.

Les Jardins du Rail, une première pièce du parc de Loire

Le Jardin du Rail se positionne à la pointe ouest de l'île, sur l'ancien faisceau ferroviaire, entre le hangar à banane et le secteur incluant les hangars du Solilab, du Karting et Chapidock. D'une surface de 3 ha, en complément du parc de Loire, il offre un espace vert de balade et de détente conservant les traces du passé ferroviaire, les rails notamment. Ce futur jardin se veut apaisé, en favorisant les déplacements piétons et vélo. Il conservera et mettra en valeur l'alignement de platanes de la rue Saint Domingue, et une centaine d'arbres seront plantés. Il intègrera aussi un équipement innovant pour les pratiques sportives libres dans l'ancien Hangar Fercam.



Crédit AJOA LAQ

Le parc des Chantiers, un projet revisité avec plus de végétation



Depuis sa livraison entre 2007 et 2009, le parc des chantiers a connu plusieurs phases d'évolution. Son emplacement privilégié, en bord de Loire, et sa vocation de parc urbain ouvert à de nombreux usages (culture, loisirs, jeux, promenade et flânerie, événements culturels et sportifs...), en fait un lieu particulièrement prisé des Nantais et visiteurs de passage. Ce site chargé d'histoire est un lieu incontournable du patrimoine culturel nantais.

Afin de rendre ce lieu plus adapté au changement climatique, et offrir des trames de fraîcheurs aux passants, tout en préservant sa vocation initiale, qui prévoit des espaces permettant d'accueillir divers

événements temporaires, **près de 200 nouveaux arbres y seront plantés d'ici janvier 2025**. Plusieurs sites du parc des chantiers vont ainsi être revisités, pour améliorer le confort des passants et la qualité de vie des habitants du quartier.

Du concepteur initial au jardinier, une méthode de végétalisation qui s'inscrit dans la durée

La Samoa et les services de la ville ont fait appel à Alexandre Chemetoff, paysagiste et concepteur initial du parc des Chantiers, pour renforcer la végétation sur le site, en réponse aux nouveaux enjeux écologiques et aux attentes des habitants. C'est en observant ensemble comment la nature s'était implantée sur le site, que le concepteur, accompagné de l'aménageur et des jardiniers - garant de l'entretien des plantations – ont défini une stratégie et des actions concrètes.

Cette revégétalisation du parc s'inscrit alors dans un projet durable qui s'attache à conserver la mémoire du site tout en l'adaptant au temps qui viennent, et cela grâce à la mobilisation des jardiniers qui entretiennent et aident à se développer le projet d'origine.

« Nous nous sommes retrouvés sur place, élus, aménageurs, techniciens, jardiniers et, déambulant de concert, nous avons défini la philosophie des actions à mener. Constatant sur place que l'état des lieux du parc permettait d'envisager son évolution à partir de ses structures et de ses qualités, chacun compris qu'il était possible d'engager sans attendre des travaux de plantation, sans avoir à remettre en cause, ni le dessin, ni les usages du parc. Nous avons entrepris la définition d'actions, tout se passant comme si nous accompagnions en l'amplifiant un mouvement naturel, aidant la végétation à reprendre ses droits.

Lorsque plus de 15 années après sa réalisation nous avons parcouru le parc en imaginant « in situ » comment en densifier la végétation, nous nous sommes livrés à un exercice semblable à celui qui avait été à l'origine du projet. En cherchant comment proposer des interventions qui s'inscrivent dans le fil de l'état des lieux du parc tel qu'il se présentait à nous aujourd'hui, nous avons poursuivi le dialogue entre ce que l'on voit et ce que l'on imagine, entre un nouvel état des lieux et le projet de retour de la nature, qui avait été à l'origine de la démarche de sa création », Alexandre Chemetoff.

Un nouveau bosquet et des sous-bois plus densifiés sur l'esplanade des Traceurs de Coque

A l'est du parc des chantiers, des bosquets d'arbres composés de *faux vernis du Japon* et de *micocouliers* seront plantés. Les arbres, de différentes tailles, seront plantés en tiges, cépées ou formes libres, avec des espaces variables pour donner un aspect naturel. Des couvre-sols comme l'*épimedium* et d'autres fleurs persistantes seront ajoutés, protégés par des ganivelles en châtaigner et des passages en béton avec des herbes entre les bosquets. Les sous-bois existant seront aussi densifiés en plantant des *agapanthes* en conteneurs ainsi que des *acanthes* de différentes variétés pour éviter toute exposition du sol nu.

Toujours sur l'esplanade parc des Chantiers, une plantation de *sophoras* et de *margousiers* viendra former un nouveau bosquet. Au niveau du sous-étage du bosquet, des plantations persistantes et résistantes avec différentes variétés de lierres viendront y renforcer le couvert végétal.

Des mimosas et une palmeraie viendront s'installer près des jeux pour enfants

Des *palmiers de Chine* de différentes tailles seront plantés près des jeux pour enfants au niveau du jardin des voyages et formeront ainsi un bosquet. Plus bas, les terrasses qui accueillent les jeux seront transformées en jardins et entourées de *mimosas*. Des *oliviers* seront aussi plantés autour d'un spécimen existant, près de la cale métallique.

De nouvelles plantations autour de la cale des sous-marins

Afin d'apporter de l'ombrage autour des bancs de la cale des sous-marins, deux lignes de *peupliers* seront plantées de part et d'autre de la cale des sous-marins tandis que le sol sera recouvert de divers espèces de *thym*s. Des *ormes de Sibérie* seront également plantés sur le côté Ouest de la cale. Aux abords de la maison des Hommes des variétés de *saules* seront plantés, et viendront apporter également apporter de l'ombre aux passants.

Une palette végétale adaptée au réchauffement climatique :

Des essences d'arbres différentes, adaptées au changement de climat, plus d'espèces sauvages, des arbres plantés petits pour favoriser leur adaptation et leur santé.

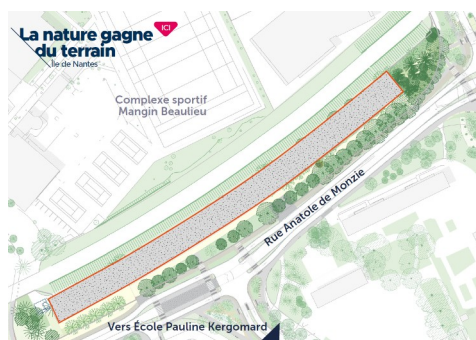


Acer Pseudoplatanus, Fraxinus Excelsior, Quercus Phellos, Alnus Cordata, Populus Tremula, Prunus Avium, Quercus Palustris, Acer Platanoides, Tilia Cordata, Phillyrea Angustifolia, Medicago Arborea, Phlomis Purpurea « Marina », Rosa Canina, Salvia Fruticosa, Euphorbia Cera Tocarpa, Lippia Nodiflora, Catananche Caerulea, Sesleria Automnalis.

Anatole de Monzie, la création d'un nouveau jardin et rue René Viviani, la création d'un square

Adapter la ville aux nouveaux défis climatique oblige parfois à infléchir des projets urbains dès leur conception. C'est le cas par exemple d'un projet sur le parking Anatole de Monzie. Initialement, un projet d'opération immobilière était envisagé. Il a finalement été choisi de créer un jardin de 2 500 m² sur la moitié de l'emprise du parking et de désimperméabiliser ce secteur.

Fin 2024, la nature gagne du terrain rue René Viviani. La création d'un square à la végétation généreuse apportera ombre et fraîcheur aux habitants en période estivale. Ce projet s'inscrit dans le cadre du Plan pleine terre et permet de recréer plus de 500 m² de sol vivant au coeur de l'île de Nantes.



La Ville poursuit son plan pleine terre sur l'île de Nantes

En juin 2022, la Ville de Nantes a adopté un plan pleine terre afin de rapprocher les habitants des espaces verts et de la nature. Ce plan prévoit ainsi la débitumisation de 8ha d'ici la fin du mandat et permettra un gain écologique pour lutter contre les îlots de chaleurs. Il se déploie ainsi sur l'île de Nantes, où plusieurs projets de renaturation ont déjà eu lieu. Depuis 2021, ce n'est pas moins de 130 arbres qui ont été plantés par la direction nature et jardins.

Une biodiversité à préserver

L'île de Nantes abrite plusieurs espèces végétales et animales telles que l'Angélique des estuaires, le Scirpe triquètre, le Castor d'Europe, la Rosalie des alpes et le Grand Capricorne, la Chouette chevêche et le Martin pêcheur. Afin d'entretenir cette biodiversité et qu'elle puisse se développer, plusieurs « oasis » ont été mises en place.

- Rue des boires, un boisement d'avenir de 600 m² de jeunes plants forestiers de *palette méditerranéenne* a été planté par la Ville de Nantes en 2022.
- Au Parc de Beaulieu, au niveau du talus de la voie de chemin de fer, des essences indigènes tel que *le frêne commun* ont été plantés.

Fin 2024, la nature gagne du terrain rue René Viviani. La création d'un square apportera ombre et fraîcheur aux habitants en période estivale. Ce projet s'inscrit dans le cadre du Plan pleine terre et permet de **recréer plus de 500 m² de sol vivant** au coeur de l'île de Nantes.

L'imperméabilisation des sols engendre des effets négatifs pour les habitants comme les îlots de chaleur et les inondations, dysfonctionnements qui seront accentués dans les prochaines années par le changement climatique. Face aux enjeux écologiques et sociaux majeurs, l'enjeu est d'équilibrer l'intensité urbaine avec une politique de désartificialisation des sols et de renaturation qui se traduit notamment par un « Plan pleine terre » qui vise à restaurer des sols libres, vivants, perméables, à augmenter la canopée et la végétalisation sur l'ensemble de la ville, et à rapprocher les habitants des espaces verts et de la nature.

La désartificialisation des sols poursuit plusieurs objectifs complémentaires :

- Biodiversité : renforcement de la végétation diversifiée et favorable à la faune, création de sols vivants au travers d'une trame fonctionnelle, développement de la trame verte et bleue.
- Ressources : réemploi localement des terres en place et des matériaux, développement de l'utilisation de végétaux d'origine locale.
- Climat : réduction des îlots de chaleur urbains, stockage de carbone, lutte contre les événements extrêmes, résilience et diversification des gammes végétales.
- Agriculture : agriculture urbaine et espaces comestibles, limitation des apports de terre agricole.
- Santé : santé physique (mobilités, réduction de la place de la voiture et qualité de l'air, limitation de l'impact du changement climatique sur la santé humaine), santé mentale (cadre de vie, limitation du stress, pratiques collectives), prise en compte du risque allergique, proximité des espaces de nature.

La démarche du plan Pleine Terre s'inscrit dans le marqueur transition écologique de la collectivité en répondant à des principes de sobriété carbone et d'économies des ressources, en utilisant les sols en place et en réutilisant des matériaux minéraux et verts en circuit court, d'adaptation au changement climatique grâce à des palettes végétales résistantes à la sécheresse, de reconquête de la biodiversité grâce à la restauration de sols vivants et la plantation de végétaux pour partie locaux et natifs, de création d'environnements favorables à la santé et en favorisant quand cela est compatible des espèces comestibles. Sur le mandat, l'objectif est de végétaliser en pleine terre à minima 8 hectares dont 1Ha en centre ville, soit l'équivalent de la surface du Jardin des Plantes. La débitumisation de l'espace public doit viser autant des petites opérations en « pas japonais » que des espaces de plus de 200m² continus qui permettent de maximiser les transformations visuelles et les gains écologiques.

La nature gagne du terrain

île de Nantes



2024 horizon 2030

+ 21 HA

avec :

1 nouveau parc
3 jardins créés

près de
1 300
arbres plantés

10,8 HA
débitumés



ma rue
mon quartier
ma ville



● Jardins partagés / ● Jardins familiaux / ○ Projet de jardins familiaux / ● Paysage nourricier / ● Oasis de Biodiversité
2 nouvelles lignes de tramway (lignes et / 1 nouvelle ligne de Busway (ligne



metropole.nantes.fr